

Quand l'oncle Pascal tenait la campagne à Saint-Thomas, Jean Charles se promenait dans les rues de Québec. Vous tous qui l'avez vu, la tête couverte d'une calotte d'étoffe; les épaules enroulées dans un petit gilet idem; les jambes enfilées dans deux paires de toiles écruës; les pieds enfais dans des bottes sauvages; nous vous prenons comme témoins de ce que nous avançons!

Rien n'est si beau qu'un homme dont la vie publique ne présente aucune souillure; mais rien n'est plus révoltant qu'un homme dont la politique nage toujours entre deux eaux. Et quand à la trahison se joint le ridicule; il faut bien rire, mais le rire devient amer, qu'on se rappelle que celui dont on se moque comme d'un bouffon a trahi la cause la plus sacrée: celle de son pays.

Tout le monde était patriote, M. Taché voulut surpasser les autres. Plutôt que d'acheter du fil anglais, il employait du fil de la laine canadienne! Nous respectons les tiques bleues, mais nous moquons des ridicules avertissements employés par M. Taché. L'union des provinces, à peine rivé, l'on vit presque tous les chefs patriotes passer sous les fourches caudines. Pascal Taché passa un des premiers. Son neveu qui pose en ce moment, se hâta de jeter aux orties, son habillement de faux patriote, et le suivit. De cette époque date l'école politique de nos mécontents.

Avec l'influence de tous les Taché, notre héros fut élu représentant du comté de Rimouski!

Nous ignorons comment le chevalier soignait ses anglades; mais s'il était aussi réservé auprès d'eux que son mutisme parlementaire le ferait croire, il a dû en sauver beaucoup! Epicure, dit-on, parlait peu!

La carrière parlementaire du chevalier Taché, est une nouvelle preuve des maux incalculables que nous a causé et nous cause encore, ces hommes qui n'ont conservé de leur ancêtres que la sang et le nom. Ils parlent peu, mais aussi ils votent dru. Ayant des yeux de taupe quand il s'agit de l'intérêt du peuple, ils deviennent les plus clairvoyants du monde quand il s'agit de vendre leur vote. On a bien maudit les usuriers, mais ce sont des anges auprès des députés qui spéculent avec leur mandat et font payer abominablement cher leurs infâmes manœuvres.

Le chevalier Taché fut du nombre des braves mécontents; tant qu'il fut député, il vota pour le pouvoir qui récompensait le plus magnifiquement. Les ministres récompensent de plusieurs manières le dévouement de leurs valets. On ne paye pas toujours en argent—ce métal demeure aux honorables—mais on promet à celui-ci une sinécure; à celui-là un chapeau à trois cornes. Pour sa part, Jean Charles Taché eut le privilège de bâtir le quai de Rimouski. En parlant de ce quai, il nous faut nécessairement parler du chef-d'œuvre qui porte ce

nom. On en a tant parlé qu'il faut être brieuf. En construisant le Rimouski, le chevalier a dû avoir son mot; il ne l'a jamais dit; mais nous présomons qu'il voulait créer une marine Canadienne et faire de Rimouski un nouveau Cherbourg! Du train qu'il y allait, le chevalier aurait pu border de quais toute la rive sud, du Saint-Laurent. Ça ne coûte pas quand c'est le peuple qui paie!

Le quai de Rimouski coûta, dit-on, à la province, environ quinze mille louis, et à M. Taché, les votes les plus scandaleux. Et encore le quai est-il à relaire.

M. Taché méritait bien de passer en Europe. L'exhibition de Paris s'annonçait, on répétait le futur chevalier. Dans la capitale des arts, le génie de Jean Charles se réveilla et sous sa plume bémie, les chef-d'œuvres se succédèrent de la manière la plus économiste. Les lettres sur *L'Exhibition* et *L'Esquisse sur le Canada au point de vue économiste*, sont les plus marquants.

A son retour de Paris, le Commissaire Taché nous revenait avec la croix de la Légion d'honneur, ce qui ne l'empêcha point de céder à la barbe de ses constituants, son mandat au fils de Baby.

A cette époque, il se répandit un bruit étrange; on annonça l'apparition d'un journal-moquette; publié en langue française: Argent, talent, impartialité, rien ne manquait au nouveau venu: dix mille abonnés attendaient en extase, le premier numéro du *saint Courrier du Canada*! Enfin arriva le jour tant désiré. Les trois vertus théologales apparurent portées par les articles du sraphique chevalier et de son alter ego Hector Langevin! Articles éditoriaux, faits divers, tout était signé, tout était dans l'ordre! Rien ne manquait excepté..... l'opinion. Il y a un public qui gobe tout, mais il y a un autre plus difficile qui veut des preuves de ce qu'il voit. Or, dans les deux hommes qui rédigeaient le *Courrier*, on ne voyait qu'apostasie dans l'un, fanatisme et ambition, dans l'autre. On eut bientôt occasion de s'en convaincre. Les écrits ne se signèrent plus au *Courrier*. Qu'il fit bien ou mal on y encensait le pouvoir; l'oreille du loup commençait à paindre. Depuis elle ne fait qu'allonger.

Aujourd'hui le journal des saints soufflé en dessous l'esprit de discorde. Trop lâche pour attaquer en face, celui qui barbouille cette feuille, fait attaquer dans l'ombre et sous anonyme les hommes du parti démocrate en masse. Le parti libéral-corrupteur dont le *Courrier* défend la politique, n'agit pas autrement.

Quoi qu'il fasse, en politique, le chevalier Taché sera toujours le même. Il a été, il est et sera toujours petit. L'amour des petites choses est née en lui. C'est un ex-petit député, un petit chevalier, un petit rédacteur, un petit citoyen, un petit esprit. Il n'y a que deux choses où il soit passé maître: l'hypocrisie et stupidité.

## JOSEPH GUILLAUME BARTHE.

Comme tous les charlatans qui ont des remèdes et des tisannes pour toutes les maladies, M. Barthe prépare et vend des articles pour tous les ministères. La fusion est sa panacée, son cri de guerre, son talisman!

M. Barthe n'est pas un journaliste, mais un acrobate; entre ses traits, la plume devient un balancier. Il est du nombre de ces balbutias qui dansent sur la phrase et qui renient aujourd'hui ce qu'ils disaient hier.

Joseph Guillaume Barthe et Jean Charles Taché sont les deux plumes les plus corrompues de la province. Arcades amon, tous deux ont débuté, en politique, par les principes démocratiques, se sont convertis de ridicule en voulant jouer à l'hypocrisie; mais tous deux reviennent, aujourd'hui, la punition de leur trahison et de leur lâcheté.

M. Taché s'habilla en étoffe du pays; M. Barthe, sans doute pour ne pas nuire à son confrère, endossa l'habit du citadin; seulement au lieu de s'habiller comme tout le monde, il voulut dérober la garde-cobe de l'honorable Louis Joseph Papineau! M. Taché eut, au moins, le mérite de l'humilité!

Ne pouvant être un grand homme, Joseph Guillaume Barthe voulut, au moins, passer pour un habile imitateur. Sous le rapport de la mode, Papineau devint pour lui un dieu! Il étudia la coupe et la qualité des habits du grand patriote; se fit chauffer par le cordonnier; habiller par le tailleur; défronçer, savonner, raser, peigner, friser par le barbier de Papineau! M. Barthe suivit pas à pas son modèle, non pour étudier et retenir les précieuses qualités qu'il offrait, mais pour s'affubler comme lui. M. Barthe dit être né en Acadie; nous croyons qu'il se trompe, et que la patrie des singes a vu son berceau. Au moins cette partie de sa vie le prouve. Papineau avait-il un habit neuf, vite M. Barthe courait chez le tailleur! Papineau changeait-il de chemise, M. Barthe ôtait la sienne! On montre encore au musée de Montréal, le toupetmons re que M. Barthe se posait majestueusement sur le chef. Nous avons acheté dernièrement, d'un chiffonnier, le jabot qui couvrait la noble poitrine de notre héros. L'emblème de la fusion s'y trouve en couleur étherée. Nous conservons précieusement cette relique, et ceux qui le désireront, la pourront voir à notre bureau.

M. Barthe a été de tous les partis. Dans l'histoire des Canadas, il excite son protecteur Viger à peu près comme un fumeur vous avugle de bouillères.

Il a écrit dans l'*Avenir*, et si ce journal est tombé c'est grâce aux écrits de monsieur Guillaume. Nos lecteurs se rappellent la colère cléricale que souleva une série d'articles publiés contre la diète, etc., par le journal annexionniste; eh bien, l'auteur qui si-